



BAROMÈTRE DES CÔTES

De Douarnenez à Lorient

DOUARNENEZ ET RÉGION

De notre correspondant Jean-Pierre Drouot

Tempête en mer, dépression nantaise, dauphin massacré

Après la succession incessante des dépressions balayant nos côtes, l'apothéose a eu lieu le 8 février dernier. Force 9, houle de plus de 10 m un jour de grande marée, le spectacle fut au rendez-vous. Fascination de la mer déchainée ; la combinaison des éléments a permis, pour ceux qui avaient de la disponibilité, de réaliser des milliers de belles photos ou vidéos en ne prenant pas toujours de bonnes précautions. Quelques jours plus tard, visite du salon international de la pêche en mer à Nantes. D'année en année, le nombre d'exposants fond au soleil. Heureusement les bretons étaient là ; Ultimate Fishing, Filish, Alré chasse et pêche et Intuition, 4 de nos partenaires du grand Prix Guyader étaient présents. Il est temps que l'organisateur se ressaisisse sinon sa pérennité est loin d'être assurée. Le débat sur la préservation de la ressource du bar du samedi après-midi, avec Alain Cadec président de la commission européenne de la pêche, fut néanmoins très enrichissant même s'il est loin de convaincre l'ensemble de l'assemblée présente. Le débat reste ouvert...

J'en profite pour parler d'un article de Ouest France du vendredi 19 février : A peine une semaine après ce débat auquel participait également Jean Kiffer président de la FNPPSF, fédération sensée défendre nos intérêts auprès de Bruxelles, le journal nous fait part qu'en date du 3 février (avant le salon de Nantes) cette fédération a lancé un exocet dans la mer en demandant à ses adhérents de devenir des policiers et « de réaliser des photos de pêche illégale (des pros), d'états de poissonniers

vendant des espèces sous taille ou tous autres délits constatés » tout en mettant en cause les administrations censées opérer les contrôles... La réaction des « accusés » fut immédiate... Comment pouvons-nous admettre que cette association attise le brasier du moment alors que nous devons au contraire essayer par la concertation de trouver une solution acceptable par tous pour l'avenir de notre pêche ? Certes nous constatons des déviations qui agacent ceux qui respectent les règles, mais ce n'est en aucun cas notre rôle de nous substituer aux « gendarmes des mers ». Le 22 février suivant nouvel article de Ouest France, coup de canon en fond de baie : un dauphin retrouvé dépecé (les filets levés) avec professionnalisme sur la plage de Trezma-Laouen... Sûrement pas l'œuvre d'un plaisancier... Pourquoi donner du crédit au paragraphe précédent, les bolicheurs étant dans la ligne de mire (voir ar-

ticle de SEA SHEPHERD : http://www.sciencese-tavenir.fr/animaux/animaux-marins/20160224_OBS5247/le-coup-de-gueule-de-sea-shepherd-qui-denonce-la-mutilation-d-un-dauphin-en-bretagne.html). Sans commentaire, juste une larme au coin de l'œil après la découverte de deux nouvelles bêtes dans le même état du côté des Glénans 48 heures après. Il est vraiment temps que tout le monde redescende sur terre, tant sur la préservation de la ressource que sur la préservation des mangeurs de sardines qui nous font le plaisir de temps à autre de nous accompagner. Il est urgent que la douceur du printemps apaise tout le monde. Soyez fin près, le début de saison approche à grands pas, les maqueux sont déjà arrivés.



tempête baie des Trépassés Raz de Sein, phare de la vieille.



La bêtise humaine n'a pas de limites, un dauphin massacré en baie de Douarnenez.